

BULLETIN COMMERCIAL

D'après la Revue des Vins et Li- queurs, le total des expéditions di- rectes d'eaux-de-vie au Canada par le port de Charente, du 1er juillet 1887 au 30 juin 1888 a été de 5 fou- dres 7 tierçons, 213 barriques, 1251 quarts, 2644 octaves et 39874 dou- zaines de bouteilles.

Plusieurs modistes des grandes villes américaines ont adopté le système d'aller de maisons en mai- sons, pour garnir les chapeaux au lieu de rester à leur magasin pour attendre la pratique. On dit que ce système à du bon car elles font plus d'ouvrage et elles économisent le prix du loyer.

L'employé de douane Beers, de Windsor, a saisi la semaine der- nière, pour une valeur de \$150 en plans faits par des architectes amé- ricains pour des bâtisses en érec- tion à Windsor. Ces plans avaient été importés en différents temps. Les propriétaires ont payé 20 p.c. de droits.

Les recettes du fret du Canal Suez augmentent tranquillement. En juillet, elles étaient de 5,430,000 francs, contre 5,106,980 francs pour juillet 1887. On a perçu durant les sept premiers mois de l'année 37,071,853 francs en 1888 contre 34,340,909 francs en 1887.

Un des plus longs tunnels du monde est celui de Schemnitz, Hongrie qui a 10.27 milles de lon- gueur soit un mille de plus que ce- lui du Mont Cenis. Le contrat fut donné à raison de \$35 la verge, mais quelques années avant qu'il fut terminé le prix était monté à \$1.10 la verge.

Dans ces dernières années nos compagnies d'assurance ont pris un développement considérable.

En 1880, le montant total des polices s'élevait à \$91,272,000, et, en 1888, il s'élève à \$191,694,000, soit une augmentation de plus du double.

Les compagnies d'assurances sont au nombre de vingt-neuf, dont, 11 sont canadiennes, 10 an- glaises et 9 américaines.

Une compagnie a été formée à Québec pour construire un chemin de fer entre D'Iraéli sur la ligne du Québec Central, et Saint-Vital de Lambton et pour organiser en même temps un service de bateaux à vapeur sur le lac St François.

Pour la première fois à Québec, le gouvernement vient d'ouvrir un en- trepôt spécial d'accise en dehors des douanes. Cet entrepôt, au- quel est préposé un fonctionnaire public se trouve dans les immen- ses caves de l'épicerie Turcotte et Provost, rue de la Couronne, ce qui est la meilleure preuve de la prospérité de St-Roch.

John Wanamaker, le richissime marchand de confections à Phila- delphie, l'un des hommes d'affai- res qui ont le mieux réussi dans l'univers entier, et qui a dépensé des centaines de mille piastres pour annoncer son commerce, a dit: "Discontinuer d'annoncer dans les journaux, c'est comme si vous enleviez votre enseigne. Si

vous voulez faire des affaires, il faut que vous le fassiez connaître au public. Les annonces perma- nentes, quand on les varie fré- quemment, sont préférables et coûtent moins que des avis spéciaux. Elles ont l'air plus substantielles et sont plus conformes au caractère du commerce. J'aimerais autant tenir magasin sans commis que de cesser d'annoncer dans les jour- naux.

L'exportation de bluets du Nou- veau-Brunswick aux Etats-Unis, atteint des proportions considéra- bles. Le "Gleaner" de Frédéric- ton, annonce que Sherman Bunker a fait un commerce considérable de ce fruit durant la saison actuel- le. Tous les ans il reste dans les arbrisseaux des tonnes de bluet qu'on ne cueille pas au Nouveau- Brunswick.

Euchariste Degagné, ancien char- pentier de St-Sauveur, a construit un miniature de pont de treize pieds de longueur qui est une véri- table merveille. Cet ouvrier intel- ligent prétend que si l'on adoptait son plan pour le pont projeté sur le St-Laurent, entre Québec et Lé- vis, le succès serait certain.

Voici les décisions douanaires pour le mois d'août; Ciseaux pla- qués, 30 pour cent; non plaqués, 25 pour cent; colsa, 20 pour cent; poids en cuivre pour balances, 30 pour cent; collets à ressorts en fil de fer, 30 pour cent; poudre insecticide, 20 pour cent; pipe en écume de mer, réelles ou d'imitation, 20 pour cent; pipes en écume de mer artificielles, 35 pour cent; poires, 20 pour cent; réparages sur ma- chine, soit sur navires ou autre- ment, 30 pour cent.

—Vous demandez quel est le dé- tailleur qui réussit? Eh bien c'est l'homme qui devance ses pratiques et ses voisins plus paresseux que lui. C'est un homme qui suit les rapports du marché et se tient au courant de ce qui survient de nou- veau sur ce marché. C'est l'homme qui peut servir à ses pratiques tout ce qu'elles demandent, qui met de côté ses répugnances et ses goûts personnels, qui ne laisse jamais ses préventions triompher sur ses principes d'affaire, et qui s'occupe de ses affaires d'abord, et de celles des autres dans ses moments de loisir. C'est aussi un homme qui prévient les besoins de ses prati- ques en se tenant au courant des marchandises nouvelles dont la vente est facile, et en ayant ces marchandises même avant qu'elles lui soient demandées. Avec ces qualités ajoutons la courtoisie, un esprit accommodant et une bonne humeur inaltérable. L'argent ne fera pas défaut dans la caisse d'un tel homme. — *Marchant's Mail.*

On conserve des quantités consi- dérables d'œufs que l'on ramasse pendant la saison de la ponte qu'on livre à la consommation lorsque les œufs frais viennent à manquer. La première chose à faire est le trillage et le mirage. Les œufs froissés ou gâtés à vue d'œil sont mis de côté; ceux qui paraissent être en bon état sont mirés: des ouvriers placés dans une chambre obscure, une chandelle devant eux, passent les œufs un à un entre l'œil

et la flamme et reconnaissent le plus petit point louche. Cette opéra- tion se fait très rapidement: les hommes prennent les œufs dans une boîte, rejettent les mauvais et les douteux dans une cuve, et mettent les bons dans une autre boîte pour les envoyer à l'opération du chau- lage. Les jaunes des œufs de rebut sont vendus au mégissier. Le blanc pourrait être séché pour en faire de l'albumine en poudre.

On prépare le bain de chaux comme suit: un minot de chaux vive que l'on fait éteindre, une pinte de sel et une demi-livre de crème de tartre; on ajoute assez d'eau pour que les œufs puissent flotter, soit 60 gallons. Cette dose est pour 500 douzaines qui pour- ront se conserver deux ans et plus.

La chaux étant reposée, et le liquide devenu clair au-dessus, on prend de celui-ci assez pour rem- plir au tiers le baril dans lequel on doit conserver les œufs. Mettez un pied épais d'œufs sur lesquels vous jetterez une pinte de lait de chaux préparé en remettant en suspen- sion la chaux du fond de la cuve. Continuez ainsi jusqu'à ce que le baril soit plein, étendez un linge pour couvrir les œufs et mettez dessus la chaux qui est restée dans la cuve.

Tout est fini, chère! dit le jeune homme, l'air consterné. Nous al- lons être séparés pour toujours! — Grands dieux! George. Est-ce que papa vous a refusé ma main? — Oui, jusqu'à ce qu'il ait consulté Bradstreet!

A Saratoga.—Lui (tendrement)— Je crois avoir eu l'honneur de vous rencontrer déjà, Mlle Smith, votre visage ne m'est pas étranger.

Elle (froidelement) — Votre mé- moire est excellente, monsieur; mais j'ai été obligé de donner à ma fille de chambre ces cotonnades que vous aviez garanti ne pas chan- ger au lavage.

Et le silence devint si profond qu'on pouvait entendre la machine pomper le gaz dans les sources.

Mlle Alméria:—Papa, M. Sam- son m'a demandé en mariage hier soir.—Le papa.—Et qu'as-tu répon- du?—Mlle Alméria.—Je lui ai ré- pondu qu'il me donne un peu de temps et il m'a dit que je pouvais prendre les trente jours d'usage ou 50 jours d'escompte pour com- plant; puis il s'est arrêté et m'a fait des excuses. Que dois-je en penser?—Le papa.—Ma fille, ce jeune hom- me est tout aux affaires; et tu peux lui dire: Oui, tout de suite.!

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président Vice-président.
P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces in- struments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communi- cations télégraphiques, avec le bureau de télé- graphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les com- pagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufactu- rer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la
CANADA SHIPPING CO'Y
ENTRE
MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3300 ton.
Lake Neplgon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier mo- dèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménage- ment. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Neplgon."

INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60.

ENTREPONT—\$20. Aller et retour, \$40.

Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belfast, à A. A. Watt, Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Co; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre.

H. E. MURRAY,

Gérant Général.

1 Carré de la Douane, Montréal.

25 mai 1888—1a

Ligne THOMSON



SERVICE DE LA MEDITERRANEE

Le S. S. Dracona, ou autre vapeur de la Li- gne est désigné pour charger aux Ports de la Méditerranée pour Halifax, Québec et Mon- tréal, commençant le ou vers le 28 août à Patras, arrêtant à Marseilles, Tarragone, Denia, Malaga, et Cadix; et autres Ports. Un Second Vapeur de la Ligne le Barcelona partira de Patras le 10 septembre.

Les deux vapeurs arrêteront à Patras, De- nia et Malaga, mais un de ces vapeurs seule- ment arrêtera aux autres Ports.

SERVICE DE BORDEAUX ET CHARENTE

Le S. S. Avlona, ou autre vapeur de la Ligne est désigné pour charger à Bordeaux et Cha- rente pour Halifax, Québec et Montréal, le ou vers le 15 septembre.

Des Connaissances Directes seront accordées via Bordeaux pour tout chargement d'Oporto.

Les cargaisons pour Québec seront déchar- gées directement à Québec à l'arrivée des va- peurs.

Connaissances directes accordées à tous les Ports pour tous les Endroits en Canada et des Etats du Ouest.

Nous voudrions particulièrement diriger l'attention des Importateurs à l'importante Economie qui serait certainement effectuée dans l'Assurance, le Temps et la Condition de la Cargaison par ces vapeurs si favorable- ment cotés, les capitaines desquels Enten- dent Parfaitement l'Arrimage et le Transport des Produits de la Méditerranée, ayant été pour des années dans ce commerce, et en ayant fait une spécialité.

Pour le fret ou autre Information, veuillez faire application à MM. WM THOMPSON & FILS, Dundee, Ecosse, ou aux Agents aux Ports de Chargements, ou à

ROBERT REFORM & CIE.,

21 et 25 rue St-Sacrement.
Montréal, 3 août 1888—2m

DEMENAGEMENT

MORIN & CIE

ET

L. E. MORIN JR. & CIE

Ont transporté leur place d'affaires aux Nos

28 & 30 RUE ST-DIZIER

(Bâtisse des Sœurs de l'Hôtel-Dieu)

8 mai 1888.

Téléphone No. 502